

NUMÉRO 3

**LE MAG DU**



# SPORTU

DEC - 2024



La Ligue Nouvelle Aquitaine de sport universitaire, vous souhaite une

**BONNE ANNÉE !**

# **SOMMAIRE**

## **BORDEAUX**

**Après l'effort, le réconfort !**

**Tournoi de lutte**

**Nuit du Volley**

**L'entretien**

## **PAU**

**Nuit de l'escalade**

## **LIMOGES**

**Basketball : ASUL - Université de La Rochelle**

## **POITIERS**

**Challenge de Noël de Volley**

**Nuit de la Natation**

**Championnat Régional de Handball féminin**

# BORDEAUX

## Après l'effort, le réconfort !

Qui dit mois de décembre, dit partiels et révisions pour les plus acrimonieux, champagne et fêtes de fin d'années pour les bambocheurs ou bien bûches et dindes pour les plus gourmands. En tout cas, il marque l'achèvement du premier semestre et donc de la première phase des championnats académiques et des écoles. Une première partie riche de performances et d'émotions pour tous.

Du début des entraînements, où l'on retrouve les coéquipiers de l'an passé, ou la découverte de nouvelles têtes, aux premiers matches où la pression et l'adrénaline nous parcourent, où les encouragements des supporters nous poussent à tout donner, jusqu'à la joie éclatante dans les vestiaires après



une victoire, ce semestre a offert de superbes moments de partage et de compétition entre les étudiants. On a vu de la frustration, de l'exaltation, de la déception et parfois de la colère, mais c'est finalement tout ce qui fait



partie du sport et c'est tout ce que provoque l'esprit compétitif de chacun. Au-delà de ça, ces moments sont surtout l'occasion de créer du lien entre les étudiants et de partager des moments particuliers en dehors des

cours. C'est aussi pour beaucoup un moyen de décompression indispensable à leur équilibre personnel.

Durant ce premier semestre, la LNASU a continué de former de nombreux étudiants à l'arbitrage, une composante indispensable à la bonne tenue des rencontres, mais qui peut aussi créer des vocations et faire découvrir d'autres aspects du sport chez les volontaires. Les nuits sportives ont fait carton plein, avec à chaque fois de superbes ambiances, et ce jusqu'au 18 décembre, témoignant de l'engouement pour le sport des étudiants bordelais.



### Place aux choses sérieuses

Les vacances vont permettre à chacun de se reposer avant d'attaquer la seconde phase avec des enjeux encore plus élevés. Les équipes des différents sports collectifs seront, en fonction de leurs résultats au premier semestre, réparties en plusieurs niveaux selon les disciplines. Les meilleures équipes des niveaux 1 participeront aux finales régionales, voire interligues et nationales pour les meilleures. La concurrence risque donc de faire rage, alors il vaut mieux ne pas avoir trop forcé sur le foie gras pendant les fêtes ou bien avoir abusé des bonnes choses pendant un séjour pyrénéen, au risque de voir les rêves de victoires s'envoler au bout du chemin.

# TOURNOI DE LUTTE

## Tapis rouge pour les champions !

**Le jeudi 19 décembre était organisé un tournoi open de lutte. Une compétition unique en son genre, ouverte aux étudiants et aux licenciés en club pratiquants depuis moins de trois ans.**

### Un engouement qui ne cesse de croître

Voilà comment finir 2024 en beauté et en finesse avec une belle compétition de lutte.

La halle des sports de Talence a bouillonné toute la soirée dans une ambiance électrique et au gré des combats des 120 participants. Un chiffre qui a quasiment doublé par rapport à l'édition de l'an passé (70), témoignant de la montée en puissance de cette discipline de niche, avec cette année un record historique de plus de 32 000 licenciés en France. Une popularité en hausse qui s'explique notamment par l'explosion du MMA en France. En effet, nombre de pratiquants cherchent à travers la lutte l'amélioration de leurs capacités à combattre au sol, une composante essentielle et un avantage certain.



### Un modèle de tournoi inédit

Cette compétition atypique est née de la volonté de Sylvain Morvan, enseignant EPS à l'université de Bordeaux, et de Lilian Chirain, conseiller technique national auprès de la Fédération française de lutte. Leur but: proposer un tournoi pour les débutants qui mixte des lutteurs et des lutteuses de club et des étudiants non licenciés.

Une initiative inusuelle, car les tournois réservés aux néophytes de la lutte sont très rares, ce qui pose problème : « Ceux qui font des compétitions ont en général plusieurs années de pratique, et un débutant qui veut en faire, il perd au bout de dix secondes, donc il va pas traverser la France pour faire dix secondes de combat », nous confie Sylvain.



Un constat que partage Joey Swaels, licencié depuis deux ans au club de Villenave-d'Ornon : « Une fois, j'avais fait une compétition, j'étais tombé sur des champions de France, donc ça m'avait soulé, mais là, moins de trois ans de lutte, c'est parfait. »



Outre l'aspect sportif de ces problèmes d'équité, de tels écarts peuvent entacher la volonté de certains à se lancer dans la compétition, mais également entraver la progression aussi bien pour les débutants que pour les plus aguerris. « Comparé aux autres tournois classiques, ici, cela permet d'affronter des gens de son niveau et surtout d'apprendre et de progresser, commente Joey, là je suis dégoûté de ne pas avoir fait numéro un (défaite en finale), mais j'ai appris beaucoup et la prochaine sera la bonne. »



## Sauter dans le grand bain

C'est aussi l'occasion, notamment pour les étudiants non-licenciés, d'expérimenter un véritable affrontement, de se dépasser et de venir combattre face à quelqu'un dans un autre contexte. C'est par exemple le cas de Lilia Hajeri, étudiante à l'université Bordeaux-Montaigne, qui suit des cours de lutte et participe à son premier tournoi « au départ, j'avais pas envie de le faire, mais une amie m'a convaincue et au final, c'était super, une belle expérience et surtout, une opportunité unique de découvrir la compétition. » Le tout dans une atmosphère différente des entraînements « c'est totalement autre chose, même contre les personnes avec qui tu as l'habitude de t'entraîner, tu sens que là, elle va tout faire pour gagner, elle met plus de force et il y a une vraie tension. »



En dehors du simple aspect sportif, venir combattre et affronter quelqu'un, ce n'est pas quelque chose d'anodin, notamment sur le plan psychologique et émotionnel. Cela peut être un véritable défouloir de l'esprit, un déclic qui permet de se vider la tête et de prendre confiance

en soi. C'est une dimension mentale au cœur de la discipline et que Sylvain Morvan souhaite transmettre « si vous êtes capable de monter sur un cercle de lutte et d'affronter quelqu'un, il va se passer quelque chose dans vos vies, je ne sais pas exactement quoi, mais vous allez vous en souvenir pour toujours. Et moi j'ai juste envie de créer ce souvenir là. »

En amont de la compétition, était également organisée une formation de juge-arbitre de lutte ouverte à tous, délivrant la certification CUA 1 ou CUA 2 et permettant ensuite d'officialier lors des Championnats Inter-Ligues mais aussi des Championnats de France Universitaire.

Ainsi, 12 participants ont été formés par un membre de la commission d'arbitrage de la ligue de lutte et ont pu directement mettre en application leurs acquis en arbitrant les combats de la soirée, le tout accompagné d'un arbitre référent.

Cette initiative était même accessible aux non-pratiquants de lutte comme Anaïs Maugue, étudiante en licence de mathématiques qui a fait partie de la douzaine de formés



«je n'ai jamais été très attirée par les sports de combat, je connaissais pas vraiment la lutte, mais là, l'arbitrage, c'était très cool et ça m'a permis de découvrir ce monde sans pour autant pratiquer. » Une formation « hyper claire, rapide et bien accompagnée » selon Anaïs, et qui vient ponctuer comme une cerise sur le gâteau, cette belle soirée de sport.

# LA NUIT DU VOLLEY

## Smash sous le sapin !

Le 18 décembre 2024, la plaine des sports de Rocquencourt a vibré au rythme de la Nuit du Volley, un événement sportif qui a su rassembler plus d'une centaine d'étudiants, sportifs et supporters étaient présents. Dès 19 heures, la salle omnisports et le COSEC ont rassemblé nos passionnés de volley-ball, prêts à se défouler et à partager les terrains en équipe mixte.

La soirée a commencé par deux phases de brassage, permettant aux équipes de se rencontrer et de se jauger dans une ambiance conviviale. Cette première étape était cruciale pour établir les bases du tournoi principal, qui a ensuite capté toute l'attention des participants. Parallèlement, une consolante a été organisée, offrant une seconde chance aux équipes moins chanceuses de continuer à jouer et à s'amuser. Tout au long de la soirée, Dj Mehdi était encore une fois au platine, enflammant l'atmosphère avec une sélection musicale dynamique. Comme d'habitude, son talent a assuré une ambiance survoltée, ajoutant une touche festive à cet événement déjà bien animé.



Les Services Civiques et les alternants de la Fédération Française du Sport Universitaire étaient à la fois présents pour assurer le bon déroulement de la soirée et pour participer aux matchs. Leur engagement et leur présence ont permis de garantir une organisation sans faille et une expérience agréable pour tous les joueurs.

L'Université de Bordeaux et les établissements partenaires méritent également des remerciements spéciaux pour leur soutien indispensable et la mise en place des Nuits Sportives. Monsieur Sylvain Morvan, dont la présence a été très importante pour la mise en place des matchs, ainsi que des différentes poules.



La Nuit du Volley 2024 à Rocquencourt s'est déroulée dans un esprit de compétition et de partage, nous espérons vous revoir aux Nuits du Handball et du Soccer, le 23 et 28 janvier 2025.



# L'ENTRETIEN

## Une première partie pleine de promesses

La première phase de l'année sportive est terminée. Entretien avec Margot Poissonnet, handballeuse d'UBM, qui revient sur ces premières semaines de confrontations et partage son ressenti.

Ce semestre a donc rendu son verdict, toutes les équipes se sont livrées une première belle bataille. Le handball féminin a été particulièrement animé tant en dehors que sur le terrain avec de superbes ambiances et pas moins de 9 équipes engagées sur le championnat académique. Margot Poissonnet, joueuse de l'équipe de l'université Bordeaux-Montaigne (UBM), dresse un premier bilan et nous livre ses impressions sur ces premiers mois de compétitions :

« Vous terminez ce semestre 6<sup>e</sup>, avec le même nombre de points que STAPS 1, ça se joue à la différence de buts et vous serez donc dans le niveau 2 au second semestre.

Il y a de la frustration ou vous considérez que vous êtes à votre place ?

On est là pour s'amuser, même si gagner fait toujours plaisir, certaines équipes étaient plus fortes que nous. On apprend de chacune de nos défaites, elles nous permettent de travailler sur nos points faibles et de progresser.

On a vu parfois des gros écarts de scores sur certains matchs, est-ce que cela reflète une hétérogénéité de niveau trop importante des équipes ?

Certaines équipes ont un très bon niveau et de très bonnes joueuses.



Et, il peut y avoir un écart assez important sur certains matchs, en effet. On a beaucoup de nouvelles joueuses aussi, donc on doit apprendre à jouer ensemble. On espère qu'au second semestre, on va s'améliorer et réduire ces écarts.

**Vous êtes un groupe assez élargi, mais sur chaque match, tout le monde ne peut pas être présent. Comment est partagé le temps de jeu chez vous ?**

Tout le monde ne peut pas toujours être présent, donc on a déjà une première sélection faite comme ça, et si on est encore trop nombreuses, c'est les capitaines qui choisissent. Et après, pendant les matchs, on essaye de partager le temps de jeu le plus équitablement possible pour que tout le monde puisse jouer.

**Y a-t-il donc, la volonté de créer une seconde équipe l'an prochain ?**

Tout dépendra du nombre de joueuses inscrites l'an prochain, ça change pas mal en fonction des années.

**Ce n'est pas forcément évident de créer un groupe très soudé dans la durée avec les cours, ceux qui partent étudier à l'étranger ou changent d'établissement.**

**Comment est l'ambiance dans l'équipe ?**

On a une très bonne ambiance dans l'équipe entre les filles, mais aussi avec les garçons, on arrive à se voir en dehors des entraînements et on a créé une très bonne cohésion d'équipe.

**Justement, il y a souvent du monde qui vient vous encourager et notamment les garçons du hand.**

**Cette cohésion entre les équipes de la fac, c'est important pour vous ?**

Oui, pour nous, c'est très important, car on va les encourager aussi, donc quand ils viennent, ça nous fait toujours très plaisir. Et c'est grâce à ça qu'on renforce notre cohésion aussi.

**Sur le plan plus personnel, pourquoi tu as choisi de faire du handball à l'université? Et qu'est-ce que ça t'apporte ?**

J'ai joué en club pendant 2 ans avant d'arriver à l'université et j'adore ce sport, donc j'ai voulu continuer, et le faire à l'université, ça permet de faire de nouvelles rencontres avec les mêmes passions.

Ça me permet aussi de faire du sport, de voir du monde, d'évacuer le stress, de me dépenser ; ça m'apporte beaucoup de jouer au handball.

**Est-ce que tu continues en club en parallèle ? Et est-ce qu'on ressent et on voit véritablement la différence en match entre les filles qui pratiquent en club et les autres ?**

Je ne joue plus en club à côté. Mais oui, on le ressent : certaines progressent plus vite car elles ont plus d'entraînements et de matchs, et certaines de l'équipe débutent tout juste le handball, donc forcément, il peut y avoir des écarts de niveau, mais on s'adapte en entraînement pour que chacune puisse apprendre et progresser.

**Pour finir, personnellement et pour l'équipe, quel est l'objectif au second semestre ?**

Pour l'équipe et même personnellement, les objectifs vont être de gagner un maximum de matchs, bien sûr, et de toujours s'amuser, prendre du plaisir et continuer de progresser.»



# PAU

## NUIT DE L'ESCALADE



Le jeudi 12 décembre, à l'initiative de l'Association Sportive UPPA, s'est déroulée la traditionnelle Nuit de l'Escalade. L'événement a rassemblé une bonne centaine d'étudiants issus des différents campus anglois, bayonnais, montois, palois et tarbais. Qu'importe le niveau, de néophyte à confirmé, chaque étudiant a pu s'exercer sur différents types de grimpe, que ce soit la vitesse, le bloc ou l'épreuve de difficulté. Le tout dans une atmosphère mêlant encouragements, confiance et esprit de camaraderie. Ce fut surtout une édition fédératrice, riche de rencontres, d'échanges, de partage, de mixité et de convivialité; marquée par une forte mobilisation sur les voies jusqu'au bout de la nuit.



# LIMOGES

## AU BOUT DU SUSPENSE

Dans le cadre des qualifications au Championnat de France Universitaire, les ASU de basket masculin de Limoges, La Rochelle, Bordeaux, Pau et Poitiers s'affrontent tour à tour. Seules les deux meilleures équipes pourront se qualifier aux demi-finales croisées permettant d'accéder à cette prestigieuse compétition. Focus sur l'affrontement entre l'association sportive de l'Université de Limoges et l'Université de La Rochelle.

Le 12 décembre 2025, l'Association Sportive de l'Université de Limoges (ASUL) recevait l'équipe de l'Université de La Rochelle dans le cadre du championnat régional universitaire de basket masculin. Cette rencontre très attendue s'est déroulée au gymnase Jean Le Bail à Limoges, où les deux équipes ont offert un spectacle haletant et plein de rebondissements.

Dès le coup d'envoi, le ton était donné avec une intensité de jeu remarquable. Chaque équipe à tour à tour pris l'avantage, rendant le match particulièrement serré et captivant pour les spectateurs. Les Limougeauds, soutenus par un public enthousiaste, ont bien failli inverser la tendance dans les dernières minutes du match. Cependant, les Rochelais, affichant une précision redoutable dans les moments cruciaux, ont su garder leur sang-froid et s'imposer sur le fil, avec un score final de 86 à 82.

Cette défaite, bien que serrée, laisse l'ASUL dans une position délicate dans la course à la qualification pour les demi-finales interligues. Pour rappel, seules les deux meilleures équipes de Nouvelle-Aquitaine accéderont aux demi-finales croisées, qui constituent la porte d'entrée vers le prestigieux Championnat de France Universitaire (CFU), prévu à Strasbourg du 4 au 6 juin 2026.



La prochaine rencontre des Limougeauds, prévue le 30 janvier, s'annonce cruciale pour leur avenir dans la compétition. Ils se déplaceront à Pau pour un match décisif. De leur côté, les Rochelais accueilleront cette même équipe paloise, dans l'espoir de continuer sur leur lancée victorieuse.

# POITIERS



## UN BEAU CADEAU POUR LA ROCHELLE

Comme annoncé dans l'édition précédente, le 16 décembre a eu lieu la finale du Challenge de Noël de Volleyball, suite à la première phase des tournois de volley de Poitiers et de La Rochelle. Ce sont donc les 20 meilleures filles et les 20 meilleurs garçons de ces deux villes qui se sont affrontés. Une soirée riche en rebond et en smash, qui, au cumul des points, s'est clôturée par une victoire de La Rochelle.

Félicitations à tous les participants pour leur parcours durant ce tournoi.

## CAP SUR L'INTER LIGUE

Les 4 et 5 décembre ont été marqués par une compétition intense à Poitiers, où se déroulait le Championnat Régional de Handball féminin. Quatre équipes issues de villes de la Nouvelle-Aquitaine, Bordeaux, Pau, La Rochelle, et bien sûr, Poitiers se sont affrontées dans ce tournoi.

Les Bordelaises ont su dominer la compétition grâce à une défense solide et une attaque efficace, terminant en tête du classement. Elles sont talonnées par l'équipe de l'Université de Pau et des Pays de l'Adour (UPPA), qui a également brillé durant cette compétition.

Ces deux équipes se sont ainsi assurées une place pour le plateau final d'interligues, où elles auront à cœur de représenter fièrement notre région.



## L'HEURE DU GRAND BAIN



Le 5 décembre, la Nuit de la Natation s'est tenue à l'université de Poitiers, organisée par les étudiants du DEUST Spa Aqua. Cet événement a réuni 16 équipes dans une ambiance festive. La soirée a débuté par un échauffement en douceur avec de l'Aquagym, permettant aux participants de se préparer physiquement.

Ensuite, les équipes se sont mesurées lors d'un relais de 20 minutes, où l'objectif était de parcourir la plus grande distance possible. La compétition s'est poursuivie par des courses avec parcours, mettant à l'épreuve l'agilité des participants, avant de se conclure par une épreuve ludique de tir à la corde sur paddle. Le tout s'est déroulé dans une atmosphère animée par un DJ, créant une très bonne ambiance pour les sportifs et les spectateurs.

# PROCHAINEMENT

## NUITS SPORTIVES BORDEAUX 2024/25 JANVIER

JANVIER

23/01 NUIT DU HANDBALL - SALLE OMNISPORT / COSEC 

28/01 NUIT DU SOCCER - URBAN SOCCER PESSAC 

30 JANVIER **NATATION**  
2025 CHAMPIONNAT INTERLIGUES PAR ÉQUIPE  
PISCINE PEGUILHAN - BOULEVARD CAMI SALIÉ 64000 PAU



OUVERTURE DU BASSIN À 16H30  
DÉBUT COMPÉTITION À 17H30  
LICENCE FFSU OBLIGATOIRE  
INSCRIPTION EN LIGNE AVANT LE 27 JANVIER



BLOCK OUT BORDEAUX  
3 RUE GEORGES BARRES  
33000 BORDEAUX



Licence FFSU obligatoire  
Inscription en ligne  
avant le 28/01

CHAMPIONNAT RÉGIONAL 14H - 18H  
**ESCALADE** 30/01  
ÉPREUVE DE BLOC 2025

>> CHAMPIONNAT ACADÉMIQUE <<  
**E-SPORT**  
LEAGUE OF LEGEND - ROCKET LEAGUE



QUALIFICATIONS - 30 JANVIER / 13 FÉVRIER / 13 MARS

CREMI de Bordeaux

Inscription via QR Code - Licence FFSU obligatoire



ffsu\_bordeaux  
ffsu\_limoges  
ffsu\_poitiers



Ligue Nouvelle-Aquitaine FFSU - Bordeaux  
Ligue Nouvelle-Aquitaine FFSU - Limoges  
Ligue Nouvelle-Aquitaine FFSU - Poitiers

**RÉDACTEUR EN CHEF** : Patrice Scléar

**RÉDACTEURS** : Samuel Ruggeri - Nolann Bourbon - Polina Mikhaleva

**MISE EN PAGE** : Samuel Ruggeri - Nolann Bourbon

